



GIUSEPPE PENONE

“ARBRE-CHEMIN”, 2012
PARC HISTORIQUE

PROJET ARTISTIQUE

Né en 1947 à Gressio, dans le Piémont italien, Giuseppe Penone vit et travaille aujourd'hui à Turin et à Paris où il a enseigné à l'École Nationale des Beaux-Arts de 1997 à 2012. Artiste interrogeant le lien qui unit l'homme à la nature, Giuseppe Penone s'affirme rapidement comme l'une des figures de proue du mouvement de l'Arte Povera.

Comme tout artiste de l'Arte Povera, Giuseppe Penone fait preuve d'une sensibilité peu commune en ce qui concerne le corps, et plus particulièrement le corps en relation avec la nature, la terre. Son œuvre se caractérise par une interrogation sur l'homme et la nature, sur le temps, l'être, le devenir, l'infini, le mouvement, et par la beauté affirmée de ses formes et de ses matériaux. Convaincu que le paysage est chargé de signes inscrits dans la mémoire des matières végétales, organiques et minérales, il tend dans ses œuvres à révéler une présence humaine à l'intérieur de ces sculptures qui rappellent une virginité, une pureté de la nature.

À Chaumont-sur-Loire, c'est dans un petit bosquet isolé, discrètement posé entre le château et une allée du parc, que Giuseppe Penone imagine son œuvre. Parmi des entrelacs de branchages indisciplinés apparaît dans l'esprit de l'artiste le dessin précis d'un arbre dans lequel le visiteur va cheminer. Un arbre portant les stigmates d'une étrange déformation marque l'entrée de "l'arbre-chemin". En arrivant dans le bosquet, quelques branches sont taillées pour créer une voûte végétale qui donne aux promeneurs l'impression de pénétrer dans le tronc d'un arbre. Intervenant directement dans la matière d'une végétation déjà existante, Giuseppe Penone crée "l'arbre-chemin". Matérialisées par des haies, les branches se dessinent au sol, nous menant jusqu'à des ruines de pierres.

Placée à un endroit stratégique entre "l'arbre-chemin" et le château, la main en bronze de l'artiste empoigne un

jeune tronc de bronze. Giuseppe Penone part de l'idée que l'homme et l'arbre n'ont pas la même temporalité. L'arbre étant fluide, *"en principe, si on empoignait un arbre et qu'on avait la constance de ne pas bouger durant des années, la pression continue exercée par la main modifierait l'arbre"*. En 1968, Giuseppe Penone a réalisé un premier moulage de sa main, enserrant un véritable arbre. Dix ans plus tard, l'arbre a continué sa croissance et résisté à la main de l'homme. L'artiste offre là une réflexion sur le temps ainsi que sur le rapport de l'homme à la nature.

© Eric Sander

